



Critiques Littérature

Une cyborg pour sauver le monde

Rosa Montero poursuit son cycle SF, évocateur de nos temps troublés

MACHA SÉRY

En 2110 ne restent que trois ans, trois mois et seize jours de vie à l'androïde de combat Bruna Husky qui, au fil du *Temps de la haine*, va égrener ce décompte fatidique. Dès leur conception, les technohumains savent, en effet, quand ils vont mourir. «Lorsqu'ils étaient activés, ils avaient l'âge physique de 25 ans; dix ans plus tard, avec une ponctualité à rendre fou, (...) la Tumeur Totale Techno les achevait (...)»

Contrairement à ses congénères, Bruna Husky ne se résigne pas à ce destin. La faute en incombe au «mémoriste» qui lui a implanté des souvenirs complexes ainsi que le don d'aimer, lequel la rend vulnérable aux émotions. Aussi, lorsque le commissaire de police Paul Lizard, son amant, disparaît, la détective privée se lance-t-elle à sa recherche avec l'énergie du désespoir. Car l'inspecteur figure, dans une vidéo, parmi treize otages qui seront exécutés, un par un, si les revendications des terroristes n'aboutissent pas. Ces activistes adolescents dénoncent l'accapa-

rement de l'eau potable et de l'air pur par des compagnies privées, qui les distribuent à des prix exorbitants. Au cours de son enquête, qui la conduira sur une exoplanète, Bruna devra déjouer un complot susceptible de provoquer une guerre civile. Elle pourra compter sur sa famille élective, composée d'attachants marginaux: un vieil archiviste dépressif, une sauvageonne rescapée des «zones» polluées où sont confinés les pauvres, un extraterrestre vorace et affectueux, auxquels s'ajoute, dans cette aventure, une informaticienne de génie.

Le sentiment contre le dogmatisme

Après *Des larmes sous la pluie* et *Le Poids du cœur* (Métailié, 2013 et 2016), *Le Temps de la haine* est en effet le troisième volet de la saga futuriste de l'Espagnole Rosa Montero, qui suit le parcours de la répliquante au crâne rasé et au corps tatoué dans un monde différent du nôtre mais tout aussi paralysé par les inégalités, les dérives populistes et les crispations identitaires. Que ce soit au XII^e siècle ou au XXII^e siècle, l'humanité ne cesse de rejouer l'éternelle lutte entre la lumière et les ténèbres. La raison contre le fanatisme, le sentiment contre le dogmatisme. Rien ne serait pire que

d'être privé de l'espoir qu'un mieux est toujours possible. En ce sens, Rosa Montero écrit pour rendre le monde habitable.

Auteure d'une trentaine d'ouvrages, la lauréate du Prix national des lettres espagnoles 2017 soutient que les aventures de Bruna Husky, imaginées à partir de 2008, sont ses romans les plus réalistes. Elle dit vrai. Crise de crédibilité démocratique, tentations totalitaires, transhumanisme, concentration sans précédent des richesses, xénophobie, manipulation de l'information, dérèglement climatique, raréfaction des ressources... Saisissant est l'effet de miroir avec l'actualité. Au reste, afin que les données sur les voyages spatiaux ou les cyborgs soient sensées, l'écrivaine a sollicité des scientifiques de renom pour relire le manuscrit de son thriller.

En littérature, il n'y a pas de compte à rebours, tant que les livres restent disponibles. N'empêche, il est plus que temps de lire la trilogie SF politique et romantique, visionnaire et libertaire, de Rosa Montero. ■

LE TEMPS DE LA HAINE
(*Los tiempos del odio*),
de Rosa Montero,
traduit de l'espagnol
par Myriam Chirousse,
Métailié, 368 p., 22 €.